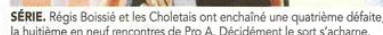
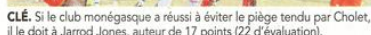
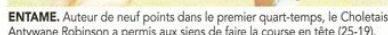


Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 11 novembre 2018



Encourageant, encore rageant

Courageux et combatifs à souhait, les Choletais n'ont été distancés que dans les cinq dernières minutes.

« Une dynamique négative »

Régis Boissié

Entraîneur de C

« Mardi à Rouen, ce n'était pas la vraie équipe de CB, surtout sur un quart-temps. Ce soir, on a montré du cœur mais ça ne gagne toujours pas. On est payés pour gagner et je suis sûr qu'il y a eu un truc qui ne s'est pas passé. Il nous manque trop de détails hyperimportants. Globalement, on doit être capables de faire mieux défensivement, sur le rebond notamment. En première mi-temps, on leur laisse trop de rebonds offensifs et ils scorent facilement là-dessus. En plus, le petit brin de réussite nous fuit comme sur le rebond long qui finissent toujours dans les mains des adversaires. Nous sommes dans une dynamique négative et ça reste compliqué de l'inverser. »

Antywane Robinson

Joueur de CB
« Il nous manque deux choses ce soir : le rebond offensif et la défense sur les pick and rolls. C'est beaucoup et ça devient trop difficile de gagner. On joue bien 32 minutes mais on n'arrive pas à finir le match. »

Michael Young

Joueur de CB
« On perd mais je suis sûr que ça va passer dans le futur. Monaco a fait un bon match. J'ai joué sans penser à ma douleur à la cheville. »

Olivier Troisfontaines

Joueur de CB
« De match en match, on montre un meilleur visage. On s'accroche pour avoir notre deuxième victoire qui nous lancerait. Depuis deux matchs, je me sens bien. Je n'ai pas eu de shoots ouverts mais j'ai tout donné en défense. »

Sasa Filipovski

Entraineur de Monaco
« Je tiens à féliciter mes joueurs et l'équipe de Cholet aussi qui a joué un bon basket. Hassell a posé beaucoup de problèmes à notre défense. Mais, nous avons été nerveux dans les deux dernières minutes du match quand on avait dix points d'avance. Cette victoire est importante pour notre confiance. Surtout qu'il nous manquait Lazeriz qui avait un problème au pied. Chaque joueur de notre équipe a donné quelque chose. En face, il y avait Robinson qui est très fort à trois points et Pape Sy agressif en pénétration. Je pense que la différence s'est faite sur les rebonds en seconde période. »

CHOLET BASKET	82
AS MONACO	87

Sébastien BÉDOUINEAU
sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com

Cinq petits points au final d'une Charlie acharnée : un écart minime qui ne fait qu'accentuer le dépit de Régis Besson.

Nous sommes dans une dynamique négative et ce reste compliqué d'inverser», constate l'entraîneur de CB. En guise de lot de consolation, il aura pu s'appuyer sur une troupe combattive. Seulement, il n'avait que huit soldats à lancer sur le champ de bataille. Alors que Jonathan Faïrel était dispensé à cause de sa grippe, des deux, Danny Gibson a passé l'intégralité de la rencontre dans un rôle de remplaçant.

«J'ai besoin de joueurs qui croient dans notre projet. C'est pour cette raison que je n'ai pas fait jouer Danny. Au bout de trois ou quatre jours chez nous, il a exprimé sa volonté de quitter le club. Je ne sais pas pourquoi...» Le meneur va désormais rejoindre Châlons-Reims pour redorer son blason et CB va, déjà, devoir recroquer un troisième meneur d'expérience.

Fidèle à sa ligne de conduite, Régis Besson a donc partagé les responsabilités de la mène avec Elie Abdou Diallo et David Hayes. Les deux ont pleinement donné satisfaction tout au long de la saison. Le premier, tandis que le second aura seulement manqué d'après pour valider une prestation honorable pour un car-

de 17 ans. « C'est très positif de voir deux jeunes jouer autant, » insista le Monégasque Paul Lacombe. Fort heureusement, CB a aussi pu compter sur deux valeurs sûres pour tenir tête à l'armada de la Principauté.

Hassell a tenu la raquette sur ses larges épaules

Dès le premier quart-temps, Antwyane Robinson et Frank Hassell ont payé de leur personne. Comme la réussite accompagnait leurs initiatives, la « scoring machine » s'emballait franchement contre la meilleure défense du championnat (69,1 points de moyenne). À tel point que le premier quart-temps s'achevait sur un rondet 25-19 en faveur de CB avec 9 points de Robinson et 8 points de Hassell.

Fatalement, Boissié faisait souffler ses hommes car l'AS Monaco présentait dix joueurs de talent malgré le forfait en extremis du meneur Lazerc Jones. Les rotations provoquaient des turbulences dans la tenue défensive de CB et quelques ratés en attaque. Sorti de nulle part, un panier primé de Romain Dupont brisait une première série négative (27-24 à 27-34). Suivait un double raté de Pape Sy, capitaine irréprochable par ailleurs. La fin de mi-temps permettait à Hayes de se défaire d'une frustration palpable. Une grosse défense sur Lacombe et deux paniers consécutifs permettaient aux Maugeois de

repasser devant (37-36).
Même si la dernière minute était mieux négociée par l'ASM, les supporters de CB se levaient à la pause pour saluer la production de leurs protégés (39-42). Et si l'exploit était pour ce soir ? D'ailleurs, le troisième quart-temps renforçait la dramaturgie des débats. Pas moins de dix changements de leader étaient enregistrés en dix minutes ! Seule fausse note avec la troisième faute de Hassell qui l'empêchait de continuer son « chantier » dans le secteur intérieur de la Rocca Team, pour un total final de 27 points et 8 rebonds en 26'. Ce coude à coude se matérialisait par une autre statistique révélatrice à la 30^e minute. CB avait mené à la marque pendant 14'21" et l'ASM pendant 14'15".

Seulement, le basket obéit à une règle immuable : celle du money-time. Tant pis pour les Choletais.

« On n'arrête pas à finir le match », se désolait Robinson. Effectivement, le break était fait à la 35^e minute sur un 9-0 (67-68 à 67-76). Les rotations de l'effectif dirigé par Sasa Filipovski faisaient la différence à l'image des écrans de George Joseph (75-81). Refusant de céder à la résignation, les Choletais tentaient un ultime rapproche qui ne faisait qu'attiser leurs regrets (82-87).

Pour un deuxième succès cette saison, il faudra encore patienter. Un moindre mal dans la mesure où Fos-sur-Mer et Antibes n'ont pas fait mieux hier soir.

Voir le classement page 4

fait mieux hier soir.
Voir le classement page 4

[illegible]

LE CHIFFRE

3 823 spectateurs

Les mauvais résultats de CB commencent à lasser ses supporters. La salle de La Meilleraie a de plus en plus de mal à se remplir. Hier soir, la jauge des 4 000 spectateurs n'a même pas été atteinte. Il n'est pas certain que ce soit mieux lors de la prochaine journée à domicile. La réception d'Antibes, un rival pour le maintien, a été programmée le lundi 26 novembre pour une retransmission en direct sur RMC 2 avec un coup d'envoi à 20h45.

L'INFO

Govindy bon
pour le service

Malade, Melvyn Govindy avait raté les entraînements de jeudi et vendredi. Très incertain avant la rencontre, l'intérieur a finalement retrouvé les parquets. Sylvain Delorme l'a fait participer au match des Espoirs : 11 pts et 12 rebonds en 17'. Régis Boissié, lui, ne l'a pas fait entrer en jeu avec les pros.

LES ESPOIRS

10/10 pour CB

La balade de santé des jeunes Choletais se poursuit. Leur invincibilité n'a pas été ébranlée par la jeune garde monégaque. Après des débuts tonitruants (12-4 en 5^e), les élèves de Sylvain Delorme ont vu leurs adversaires se rapprocher à la mi-temps (37-30). La suite a été maîtrisée et ils ont remporté leur 10^e victoire en 10 rencontres (85-66).

La marque de CB. Robineau (18 pts en 26'), Boubà (0 pt en 10'), Delaunay (3 pts en 25'), Woghiren (11 pts en 25'), Leopold (8 pts en 24') ; puis Dimanche (17 pts en 23'), Real (3 pts en 17'), Makoundou (9 pts en 19'), Govindy (11 pts en 17'), Poladkhanli (5 pts en 9').

LE RETOUR

Endar Poladkhanli est en règle

Endar Poladkhanli a participé au match des Espoirs hier à La Meillaiera. En 9"13", il a compilé 5 points, 1 rebond, 1 passe décisive, 1 interception et deux contres. Le jeune homme avait faim de compétition après un retour imposé en Azerbaïdjan. Deux semaines lui ont été nécessaires pour renouveler carte d'identité, passeport et visa qui vont lui permettre de finir sereinement la saison dans les Mauges.

Cholet s'incline de 5 points face à Monaco



Georges Mesnager

page 14

Ouest France – Dimanche 11 novembre 2018



Cholet ou le retour du beau perdant

Élite. Cholet - Monaco : 82-87. Des regrets, toujours des regrets. CB a réussi trente bonnes minutes avant de craquer dans les dix dernières. Défensivement, le banc fut défaillant.

C'était le jour et la nuit, mais ça n'a pas suffi. Ainsi vont les Choletais, capables de servir une bouillie de basket le mardi soir face à une modeste équipe de Pro B, puis de tenir tête à l'un des plus gros budgets de la Jeep Élite le samedi suivant. Cette fois, on peut facilement leur décerner le prix de la combativité, mais Régis Boissié n'en a évidemment rien à cirer !

« On développe du basket, on fait de bonnes choses, on a du cœur, acquiesce le coach, mais la réalité c'est qu'on ne gagne pas de match et que les joueurs sont payés pour ça... » Au classement, ça ressemble au salaire de la peur en l'occurrence, même si la plupart ont fait le job hier. À commencer par Abdoulaye Ndoye et Frank Hassell, irrésistibles en début de match.

Le jeune meneur dictait le tempo. Investi, agressif, il jouait juste, défendait fort. C'est simple, en sept minutes, Ndoye avait déjà compilé 3 points, 3 passes et une interception, pendant que le pivot américain se goinfrait déjà de 8 points et 2 rebonds. Au tableau d'affichage, ça faisait 21-12 pour Cholet. Mais la débauche d'énergie avait été conséquente, et Hassell demandait de lui-même à souffler. Régis Boissié rappelait donc ses deux fers de lance sur le banc et ce n'était déjà plus la même chanson.

Ces rebonds qui font mal

Sur les sept minutes suivantes, Monaco plombait l'ambiance d'un 24-9 qui trouvait ses origines dans la peinture. Souverain au rebond offensif (déjà 11 à la pause et 18 au total), le club princier avait clairement confisqué les clés de la raquette. Une domination qui créait des espaces jusque sur les lignes arrières : Needham, Lacombe et Ouattara s'y engouffraient. C'était nettement plus compliqué du côté de Young et CB (30-36, 14'). Totalement à court de rythme et d'idée, l'Américain manquait d'impact balle en main. De retour de blessure, il souffrait tout autant en défense, à l'image de ce un contre un perdu face à Lacombe justement, juste avant la mi-temps (39-42, 20').

Au retour des vestiaires, Régis Boissié



Une fois encore, Frank Hassell a tenu à bout de bras Cholet Basket, mais, une fois encore, ce ne fut pas suffisant.

renvoyait son cinq majeur au combat. En première ligne, Frank-le-Tank (Hassell) faisait alors un carnage dans la raquette (53-52, 25'). Sauf que venait à nouveau l'heure des bancs, et celui de Monaco avait clairement l'ascendant. Georgi Joseph faisait parler l'expérience et abattait le travail de l'ombre par ses écrans dévastateurs. Derrière, Robinson et Jones faisaient ficelle à tous les coups. Il fallait un sursaut offensif de Young et Hayes - un peu plus inspirés en attaque qu'en défense - pour que Cholet reste au contact avant le dernier round (63-65, 30').

Seulement, les joueurs de Régis Boissié avaient beaucoup donné et commençaient à tirer la langue. Pas Jones ni Ouattara. Façon rotations de luxe, ces deux-là sortaient quelques gros shoots qui sciaient rapidement les jambes choletaises (67-76, 34'). Rapidement, mais pas encore définitivement. Au courage, Hassell bombait le torse et montrait encore les muscles. Mais quelques possessions gaspillées, quelques sautes de concentration finissaient encore et toujours par avoir raison des bonnes intentions choletaises (82-87). Et l'heure était

à nouveau aux regrets. Comme trop souvent cette saison...

« On a fait un match qui ressemble à ceux contre Pau, Limoges et Gravelines », constatait Régis Boissié, amer, en refusant toutefois de critiquer la prestation de son banc. « Je ne vais pas cibler les joueurs qui n'ont pas démarré. Globalement, on était capables de mieux en défense et le rebond nous coûte cher ce soir. » Dans son malheur, CB se consolera avec les défaites d'Antibes et Fos-sur-Mer. Il faudra s'en contenter.

Julien HIPPOCRATE.

Danny Gibson, départ imminent

Quatre petits matches et puis s'en va. Ce sera sans doute le résumé de la carrière choletaise de Danny Gibson. Le meneur américain, arrivé d'Antibes pour remplacer Tywain McKee, ne s'est jamais vraiment bien senti dans les Mauges. « Au bout de trois-quatre jours, il a exprimé sa volonté de quitter le club. C'est assez incroyable mais c'est la réalité. Moi, j'ai besoin de joueurs qui soient à 100 % dans le projet », a lancé Régis Boissié en conférence de presse, hier soir, alors que Gibson n'a pas levé ses fesses du banc durant toute la partie.

Le divorce semble avoir été définitivement scellé mardi, après la première mi-temps catastrophique de l'Américain à Rouen. Ses prestations dans les Mauges n'ont rien à voir avec le rendement dont il a fait preuve lors des cinq premières journées à Antibes. Il se murmure qu'il pourrait rebondir à Châlons-Reims. Régis Boissié n'a pas confirmé : « Pour l'instant, il est là et il sera à l'entraînement lundi. » Pour l'instant...



Danny Gibson (à gauche) est resté sur le banc toute la partie, hier soir.

Les Espoirs toujours invaincus. CB décroche un dixième succès de rang (85-66). Les Choletais réalisèrent une bonne entame (9-0, 4'), avant de tomber petit à petit dans un faux rythme proposé par Monaco et sa défense de zone. La marque : Robineau 18, Delaunay 3, Bouba, Léopold 8, Woghiren 11, puis Dimanche 17, Real 3, Makoundou 9, Govindy 11, Poladkhanli 5. Entr. : S. Delorme.

-20 Durant les quatorze minutes jouées par Romain Duport, hier, le bilan de Cholet Basket est négatif de 20 points. C'est -17 pour Young et -16 pour Hayes, eux aussi sortis du banc. L'apport des rotations n'a pas été à la hauteur, avec 19 points marqués contre 34 à celui de Monaco. Et ce fut plus criant encore en défense.

CHOLET										82-87										MONACO									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev.										
DUPORT	14'	7	3/4	1/1	0/0	2-4	1	0	11	BARRY	7'	2	1/1	0/0	0/0	0-0	0	0	2										
HASSELL	26'	27	10/16	0/1	7/8	3-5	2	1	27	HUMMER	14'	6	3/4	0/1	0/0	2-2	0	0	9										
Hayes	19'	5	2/10	1/5	0/0	0-2	2	4	2	JONES	26'	17	6/12	3/5	2/2	2-5	1	2	22										
Ndoye	29'	8	3/3	2/2	0/4	2-1	4	9	16	Joseph	16'	0	0/2	0/0	0/0	2-6	2	0	6										
ROBINSON	33'	14	6/9	2/4	0/0	0-1	0	2	14	Kikanovic	23'	16	7/9	0/0	2/2	3-2	2	3	20										
SY	31'	9	4/14	1/4	0/0	1-1	0	4	6	Lacombe	18'	4	1/6	0/2	2/2	2-5	1	2	8										
TROISFONTAINES	29'	5	2/6	1/2	0/0	1-3	1	4	8	Loubaki	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0										
YOUNG	19'	7	2/8	1/4	2/4	1-1	0	1	3	NEEDHAM	36'	14	6/14	2/6	0/1	1-1	4	5	9										
Total	200	82	32/70	9/23	9/16	10-18	10	25	87	OUATTARA	29'	15	6/11	3/7	0/0	3-3	2	3	19										
										Robinson	30'	13	5/14	0/1	3/3	0-3	3	4	8										
										Total	200	87	35/73	8/22	9/10	15-27	15	19	103										
Entraîneur(s) : Régis Boissié										Entraîneur(s) : Sasa Filipovski																			
Les Quarts-Temps : (25-19, 14-23, 24-23, 19-22)										Spectateurs : 3823																			

Cholet n'en mène pas large

Le poste de meneur défraye la chronique de CB. Appelés à pallier les échecs Mc Kee et Gibson, N'Doye et Hayes ont fait le métier samedi contre Monaco (défaite 82-87).

Sébastien BÉDOUINEAU
sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com

Une victoire et huit défaites après neuf journées. Face à un bilan aussi catastrophique, les dirigeants et le staff technique font front. En espérant des jours meilleurs. À la décharge de Régis Boissié, son équipe n'évolue jamais au complet. Samedi, l'entraîneur choletais était privé de Jonathan Fairell, blessé au dos. Il a aussi choisi de se passer des services de Melvyn Govindy, absent des entraînements de jeudi et vendredi pour maladie et, surtout de Danny Gibson (lire par ailleurs).

Une moyenne de 18 ans et demi pour les meneurs

Par la force des choses, Boissié a largement tenu le pari jeunes lancé en guise de baptême du millésime 2018-2019. Abdoulaye N'Doye (20 ans) et Killian Hayes (17 ans) ont été chargés de mener le jeu. « Les jeunes sont considérés comme de vrais pros chez nous », rappelait le coach.

Les deux ont été crédités d'une bonne prestation aux yeux de leur coach. Toutefois, le premier a été plus à son avantage que le second. « Abdou produit des choses globalement satisfaisantes depuis quelque temps. Après, si on veut être vraiment exigeant, on peut lui faire quelques reproches ce soir, comme les lancers francs et une ou deux absences défensives. » Effectivement, le n°11 de CB a raté ses quatre tentatives à 4,60 m du panier samedi. Cette saison, il n'a réussi qu'un seul de ses huit lancers francs ! L'intéressé ne s'est pas attardé sur le sujet après la rencontre. « Je ne sais pas si c'est mon meilleur match mais au final, on le perd. Je suis un compétiteur et j'aimerais bien gagner, même sans la manière. »

Un point de vue partagé par son coéquipier Killian Hayes. « On joue avec notre cœur. On a notre fierté. On espère que ça va basculer. » A titre personnel, le dernier prodige issu de la fabrique maugeoise ne parvient pas à pleinement s'exprimer. « Forcément, c'est la première fois que Killian vit ça. Il ressent de la frustration car il n'arrive pas à donner autant qu'il le voudrait en attaque. C'est une question de réussite. J'en ai d'ailleurs parlé avec



Cholet, salle de la Meilleraie, samedi. Abdou N'Doye a joué 29 minutes et délivré neuf passes décisives contre l'AS Monaco, des records dans sa jeune carrière en élite.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

lui après le match de mardi à Rouen. Ce soir, il est resté cohérent car il ne faut pas oublier qu'il n'a que 17 ans, » jugeait Boissié. Tellement désireux de voir son joueur se libérer pleinement, le coach lui a d'ailleurs donné une claque d'encouragement dans la nuque en fin de première période. Hayes venait de gagner un ballon en défendant fort sur Lacombe et de réussir deux paniers de suite pour permettre à CB de repasser devant au tableau d'affichage. Surpris par ce geste paternel, le grand adolescent a jeté un regard réprobateur à son entraîneur. Un épiphénomène qui

confirme le besoin de mûrir dans un contexte pesant.

LA QUESTION

Quand partira Gibson ?

Désireux de quitter CB quatre jours après son arrivée dans les Mauges, Danny Gibson pourrait rebondir à Châlons-Reims qui est déçu du rendement d'Alex Abreu. Dans le camp choletais, son remplacement par un meneur d'expérience n'est pas encore acté même si Régis

Boissié n'a pas fait jouer Gibson samedi. « Ce n'est pas si simple. Pour l'instant, il n'y a personne en vue, » confiait l'entraîneur samedi soir. Seule certitude, le club champenois veut un joueur opérationnel dans les meilleurs délais.

Cholet cherche un meneur, Ndoye postule

Élite. Cholet - Monaco : 82-87. Danny Gibson sur le départ, CB doit de nouveau recruter au poste 1. Du haut de ses 20 ans, Abdoulaye Ndoye a parfaitement assumé cette fonction, samedi.

Le match terminé, « Abdou » Ndoye est resté de très longues minutes dans le vestiaire, samedi soir. Attendu en conférence de presse, il a décliné l'invitation, préférant rester aux soins avec deux coups à faire soigner. Un à la mâchoire, l'autre au moral...

Plus d'une heure après la fin de la rencontre, le meneur a fini par se montrer, mine sombre et regard désabusé. Le coup n'est pas passé loin, lui souffle-t-on alors pour entamer la conversation. « A force de dire ça, marmone-t-il en guise de réponse. C'est bien, on progresse, mais on ne gagne pas ! On peut dire qu'on a tenu Monaco, mais bon... Est-ce qu'ils ont mérité leur victoire ? Je ne sais pas. Ça reste une très belle équipe, mais voilà... »

Voilà, Cholet s'incline encore et le jeune homme n'est pas très enclin à positiver. Pourtant, alors que Danny Gibson - Américain de 34 ans - affiche ses états d'âme et n'est pas loin de la désertion, le soldat Ndoye - JFL de 20 ans - présente des états de service de plus en plus constants.

« Il a franchi un cap »

« Abdou fait vraiment de très bonnes choses. Il est dedans et il a franchi un cap depuis quelques matches, valide Régis Boissière. C'est satisfaisant, même si on va être exigeant encore sur les lancers francs, et une ou deux absences défensives. Mais c'est intéressant. » Effectivement, il y a encore des sautes de concentration en défense - son point fort pourtant -, et ce 0/4 aux lancers qui fait un peu tâche. Malgré tout, son match face à Monaco reste une référence statistique pour lui, avec 8 points à 100 % au tir, 9 passes décisives, 4 interceptions, et 16 d'évaluation en 29 minutes...



S'il avait un peu plafonné l'an dernier, Ndoye semble cette fois avoir franchi un cap.

C'est encore mieux que contre Pau et Limoges (14 et 15 d'éval), et sans doute son meilleur match de la saison, ni plus ni moins. « Je ne sais pas, souffle l'intéressé, sans conviction. Honnêtement, ce n'est pas mon meilleur match. J'ai joué meneur, mon poste naturel. Je suis un joueur capable de faire 10 passes décisives par match, je le sais. Au niveau des stats, peut-être que c'est mon meilleur match. Quand je suis à ce poste là, je joue mieux... » Mieux qu'au poste 2 sous-entend Ndoye, qui sait pourtant

qu'il risque de s'évaluer davantage si un renfort déboule pour remplacer Gibson.

Il y a sans doute de cela aussi dans la lassitude qui transpire des propos de l'international U20. Et l'accumulation de défaites n'arrange rien. « C'est sûr, acquiesce-t-il. Qu'on perde de 10, de 3 ou de 2 points, on perd quand même. Je préfère gagner sans manière que perdre avec classe. Ça m'énerve, ça me frustre. Je déteste la défaite. » Cette frustration, Abdoulaye Ndoye a le mérite de la cantonner au vestiaire, alors que

Killian Hayes a plus de mal à la dissimuler sur le parquet. A sa décharge, Hayes est aussi de trois ans son cadet. On aurait presque tendance à l'oublier tant ces deux-là ont des responsabilités cette année.

Mieux que McKee

C'est simple, si l'on additionne l'âge des deux meneurs de CB samedi soir, ça donne presque exactement celui du Monégasque Georgi Joseph (37 ans contre 36). Lui l'a encore joué façon vieux briscard à la Meilleraie, quand les deux jeunes pousses de CB ont parfois manqué de lucidité. « Les jeunes montrent des choses, mais ils sont de vrais joueurs chez nous. On attend qu'ils aient le rendu de joueurs professionnels. Pour l'instant, ce n'est pas tout à fait le cas. Il y a encore trop de variations de niveau », juge Régis Boissière.

En l'occurrence, la remarque vaut davantage pour Hayes que pour Ndoye, dont les progrès ont vraiment séduit son entraîneur. C'est bien simple, sur les quatre dernières journées, le meneur affiche 8 points, 4 rebonds, 3,5 passes et 13 d'évaluation moyenne. C'est un poil mieux que McKee en début de saison. Suffisant pour lui confier durablement les clés de la boutique ? « Lui confier les clés, peut-être pas, répond le coach. Il est encore jeune et on a besoin d'un joueur plus expérimenté pour les encadrer, Killian et lui. Mais Abdou montre vraiment de très bonnes choses à la mène. Il y a toujours cette intensité défensive, mais il y a ajouté un réel apport offensif ces derniers temps. »

Julien HIPPOCRATE
(avec Thomas GUERN).

Michael Young est dans le dur

Il a serré les dents. À défaut de serrer les poings en signe de victoire. Fer de lance de l'attaque choletaise en début de saison, Michael Young se ressent toujours de cette entorse à la cheville qui l'a privé de trois matches, et a sérieusement affecté son rendement lors de ses réapparitions, à Rouen et face à Monaco.

Physiquement, l'ailier fort semble avoir souffert contre la Roca Team. « Oui, mais j'ai joué. Aucune excuse », coupe l'Américain, dont les statistiques n'ont jamais été aussi faibles que sur ce match : 7 points seulement (2/8), 3 d'évaluation, et surtout -17 pour Cholet lorsqu'il fut sur le parquet. Un déficit qu'il partage avec la plupart des joueurs du banc...

« Une erreur de concentration »

Comme un symbole de ce match laborieux, il y eut ce un-contre-un perdu face à Paul Lacombe, juste avant le buzzer de la mi-temps. Le Choletais était en défense et avait la possibilité de faire faute, son équipe n'étant pas dans la pénalité. Il ne l'a pas fait, pas plus qu'il ne stoppa l'arrière monégasque. « C'est une erreur de concentration. J'avais une faute à donner, j'aurais dû la faire pour éviter ces 2 points. C'est un exemple du genre de possessions sur lesquelles je dois progresser, ainsi que l'équipe. »

Dans un match aussi serré, ce sont effectivement des détails qui comptent. Mais Young et Cholet sont dans le dur.



Lacombe a gagné son duel face à Young, dont la défense laisse à désirer.

La réussite a déserté la Meilleraie. Les hommes de Régis Boissière font des efforts mais n'en sont pas récompensés. « En poursuivant sur la lancée d'un match comme celui-ci, on va retrouver le chemin de la victoire, veut croire l'Américain. Beaucoup de choses se sont passées, je reviens de blessure et je n'ai toujours pas fait une semaine complète d'entraînement depuis... »

Peut-être aura-t-il cette vraie semaine de travail dans les jambes avant d'arriver au Portel vendredi prochain. À moins que CB n'ait passé son temps à répéter ses gammes les plus basiques pour intégrer un nouveau meneur ? Cette saison dans les Mauges, ce genre de contre-temps est monnaie courante...

J. H.

Troisfontaines : « Ça finira par passer »

Entretien

Olivier Troisfontaines ailier belge de CB.

Vous échouez encore tout près...

C'est rageant. De match en match, on montre un meilleur visage, mis à part mardi, où on est passé complètement à côté. En championnat, on propose de belles choses. Il ne manque plus que cette victoire pour nous lancer.

Qu'est-ce qui explique ce relâchement dans le dernier acte ?

On ne jouait pas mal, mais ils ont mis des gros tirs. C'est le talent des joueurs de Monaco qui a fait la différence. On a refait des stops, on est revenu au caractère, mais on partait de trop loin.

Comment vit le groupe avec « l'affaire » Gibson ?

Il n'a pas joué ce soir, je suppose que le coach ne compte plus trop sur lui. Maintenant, au niveau du groupe, on continue de travailler. On ne lâche pas, malgré un début de saison comme celui-là. On s'accroche, on bosse, on travaille à fond.

Le match à Rouen a beaucoup déçu les supporters. Même s'il n'y a pas la victoire, vous avez rectifié le tir contre Monaco...

C'est ce que le coach voulait, qu'on montre un autre visage par rapport à



Troisfontaines va crescendo.

Rouen où on est passé au travers pendant deux quarts-temps. Ils voulaient qu'on ait une réaction : ce soir, je pense qu'on l'a eue. On a montré un beau visage. Ce n'est que comme ça qu'on arrivera à s'en sortir. On n'est pas loin, mais ça finira par passer.

A titre personnel, vous semblez mieux qu'en début de saison ?

Depuis deux matches, je me sens vraiment bien. Monaco a pris le pari de ne pas venir aider sur les shooteurs extérieurs, ce qui a laissé le champ ouvert à Frank Hassell. Donc il a fallu s'adapter à la défense adverse. Je n'ai pas eu de tirs ouverts comme sur les autres matches, mais j'ai fait jouer l'équipe et j'ai tout donné en défense.

T. G.

Nouveau meneur : CB prospecte

Officiellement, Danny Gibson est toujours un joueur de Cholet Basket. Mais le départ du meneur US, arrivé le 19 octobre dernier, n'est plus qu'une question d'heures. Gibson a d'ailleurs été dispensé d'entraînement hier matin et on ne le reverra plus sous le maillot choletais. Débarqué d'Antibes avec une réputation plutôt flatteuse, l'ancien joueur de Limoges n'a mis que quelques jours à susciter de vraies interrogations dans le staff choletais.

« Le marché est fluctuant »

« Il ne voulait pas vivre la même situation qu'à Limoges, où il avait eu un rôle mineur. Je lui avais pourtant expliqué qu'il aurait du temps de jeu, mais que nos jeunes joueurs joueraient aussi. Il ne pouvait pas espérer jouer 35 minutes par match, mais ça, il le savait en venant », se remémore Régis Boissié, qui a très vite déchanté. Dès lors, un départ devenait inéluctable. « Je lui ai expliqué ce matin (hier) qu'on sentait bien qu'il n'était pas satisfait, et que nous, de notre côté, nous avons besoin de joueurs pleinement investis », confie Régis Boissié, qui avait déjà choisi de ne pas faire entrer

en jeu l'Américain samedi contre Monaco

Exit donc Gibson, et retour à la case départ pour Cholet, qui a toujours besoin d'un remplaçant à McKee, remercié après la 4^e journée de championnat. « A cette époque de l'année, le marché est compliqué, et surtout fluctuant. Nous avons trouvé des profils intéressants, mais qui ne nous ont pas répondu favorablement. A contrario, on nous propose aussi des joueurs qui ne correspondent pas à nos attentes. » L'oiseau rare, dans l'idéal, devra connaître le championnat de France, sera plutôt expérimenté et prioritairement meneur. « En fonction des opportunités, on pourrait s'orienter vers un poste 1-2 », précise Boissié, partagé entre l'envie d'aller vite et la volonté de « ne prendre qu'un joueur qui nous apporte véritablement un plus. Mais il faut se demander si on peut se permettre d'attendre un mois. » La nouvelle recrue espérée ne sera pas, sauf improbable revirement, du déplacement vendredi au Portel. Mais la réception capitale d'Antibes - lundi 26 novembre - fait déjà figure de deadline.

Pierre-Yves CROIX